«En ces jours-là, tout était possible… »

(dimanche des Rameaux et de la Passion - A)

Quand on lit le récit de la passion de Jésus et celui de son entrée triomphale à Jérusalem, on reste interloqué… Comment a-t-il été possible un tel changement de sentiments et d'opinions après seulement quelques jours ? La foule accueille Jésus dans la ville sainte avec une joie débordante. Sur son âne Jésus avance, autour de lui, devant et derrière, la foule crie : « *Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient un nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !* » (Mt 21, 9).

Quelques jours après, la même foule criera de ce même homme, Jésus de Nazareth : *« Qu'il soit crucifié !* » (Mt 27, 22).

Le récit de la passion de Jésus montre que en ces jours-là "tout" est possible, et pour les hommes et pour Dieu… Judas, pour peu d'argent, semble-t-il, trahit et livre son Maître en pervertissant le plus beau geste d'amour et d'amitié : un baiser. Pierre, qui avait insisté à plusieurs reprises de rester fidèle coûte que coûte à son Maitre, niera trois fois, par peur de subir sa même condamnation, de le connaitre…

La passion de Jésus nous montre aussi beaucoup de violence et de la violence gratuite… Je me réfère en particulier à la violence physique et psychologique perpétrée par les soldats romains : « *Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête, ils s'agenouillaient devant lui en disant : " Salut, roi des Juifs ! " Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête…*» (Mt 27, 27-30).

Je peux comprendre la rage des grands prêtres qui pensent que Jésus est un blasphémateur et un danger pour la religion et la société. Mais je ne comprends pas la violence gratuite de quelqu'un qui est complètement étranger à tout cela, mais veut profiter de la faiblesse humaine, pour le seul raison plaisir de faire mal… C'est le pire qu'un être humain puisse faire…

Ensuite, il se passe une chose très significative du point de vue symbolique. Les gens préfèrent libérer un assassin, pour obtenir la mort d'un homme innocent… Voilà la perversion du sens de la justice… mais le pire, c'est que l'homme qu'on libère, l'assassin, s'appelle "Barabbas", qui en langue araméenne signifie : "Fils du père". Et à sa place on va livrer à mort celui qui est le véritable "Fils du Père"… C'est un comble !

Il est étonnant aussi, dans le récit de la passion de Jésus, que la personne la plus "sage" parait être Pilate, un homme habituellement cruel et inique. Il sait que Jésus est innocent et veut que les gens le sachent : « *Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde !* » (Mt 27, 24). Mais, pour éviter une émeute, étant le préfet et donc le responsable de l'ordre public, il n'empêche pas sa mise en croix…

Et Jésus, comment vit-t-il sa passion ? En totale solitude… Trahi par Judas, renié par Pierre, abandonné par tous ses disciples… A Gethsémani, au moment de sa lutte déchirante, son âme triste à en mourir, il demande à être soutenu par la prière, mais cela n'est pas possible, car les trois disciples choisis dorment…

Le pire de l'épreuve et de la souffrance se passera sur le Calvaire… Les passants l'injuriaient et se moquaient de lui : « *Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix !* » (Mt 27, 39-40). Les grands prêtres, les scribes et les anciens, renchérissent : « *Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis fils de Dieu."*» (Mt 27, 42-43).

Ils mettent tout en doute: le fait que Jésus ait vraiment sauvé d'autres, qu'il soit vraiment le roi d'Israël, et surtout qu'il soit vraiment aimé par son Père, lui le soi-disant Fils de Dieu… Comment le Père peut-il accepter que son Fils puisse mourir sur la croix comme un bandit ?

05/04/2020 Fra Raf

«En ces jours-là, tout était possible… »

(dimanche des Rameaux et de la Passion - A)

Nous voilà arrivés au sommet du mystère de la passion et de la croix de Jésus… Un mystère que seulement la foi et l'amour en Jésus permettent de saisir… De plus, il est à remarquer qu'un certain moment Jésus se sent vraiment abandonné par son Père : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46).

Qu'aurions-nous fait à sa place ? Céder à la tentation de montrer notre puissance divine, en descendant par miracle de la croix comme en super-héros de bandes dessinées ? Bien sûr que Jésus en avait le pouvoir… Mais, les grands prêtres, sans le savoir, ont prononcé une prophétie à son égard, la clé de sa passion : « *Il ne peut pas se sauver lui-même !* ». En vérité il faudrait changer le verbe, non pas "pouvoir", mais "vouloir". Et donc Jésus cloué sur la croix "ne veut pas se sauver lui-même". Car il est arrivé jusque-là pour sauver la vie des autres. Il veut sauver ma vie, ta vie, la vie de tout homme et de toute femme sur la face de la terre…

C'est cette volonté d'amour infini qui donne à Jésus la force de rester sur la croix, et de subir toutes sortes de douleur physique, moral et spirituel… L'Esprit Saint, comme prémices, donne à des païens, le centurion romain et les autres qui avaient assisté et participé à ce terrible spectacle, la lumière pour comprendre ce qui c'était passé réellement : « *Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !* » (Mt 27, 54).

Et ainsi pour entrer dans cette semaine sainte de passion, je vous invite à vous familiariser avec deux personnages "positifs", qui à leur manière se sont montrés très proches de Jésus : Simon de Cyrène et Joseph d'Arimathie. Le premier fut forcé à porter la croix à la place de Jésus. Le second prit le corps de Jésus pour le déposer dans son propre tombeau. Le premier n'a pas choisi de se fatiguer pour Jésus, le second a choisi de risquer sa vie pour demander le corps de Jésus… Tous les deux ont eu un rôle fondamental dans la réalisation du mystère du salut de Jésus…

Et donc dans cette semaine sainte que nous vivrons cette année de manière "subie" et liturgiquement appauvrie, demandons quand même à l'Esprit Saint de nous indiquer quel est notre rôle à jouer auprès de Jésus dans le mystère du salut, pour qu'encore aujourd'hui il ne cesse pas de se déployer dans le monde et d'apporter tous ses fruits…

05/04/2020 Fra Raf

«En ces jours-là, tout était possible… »

(dimanche des Rameaux et de la Passion - A)

05/04/2020 Fra Raf